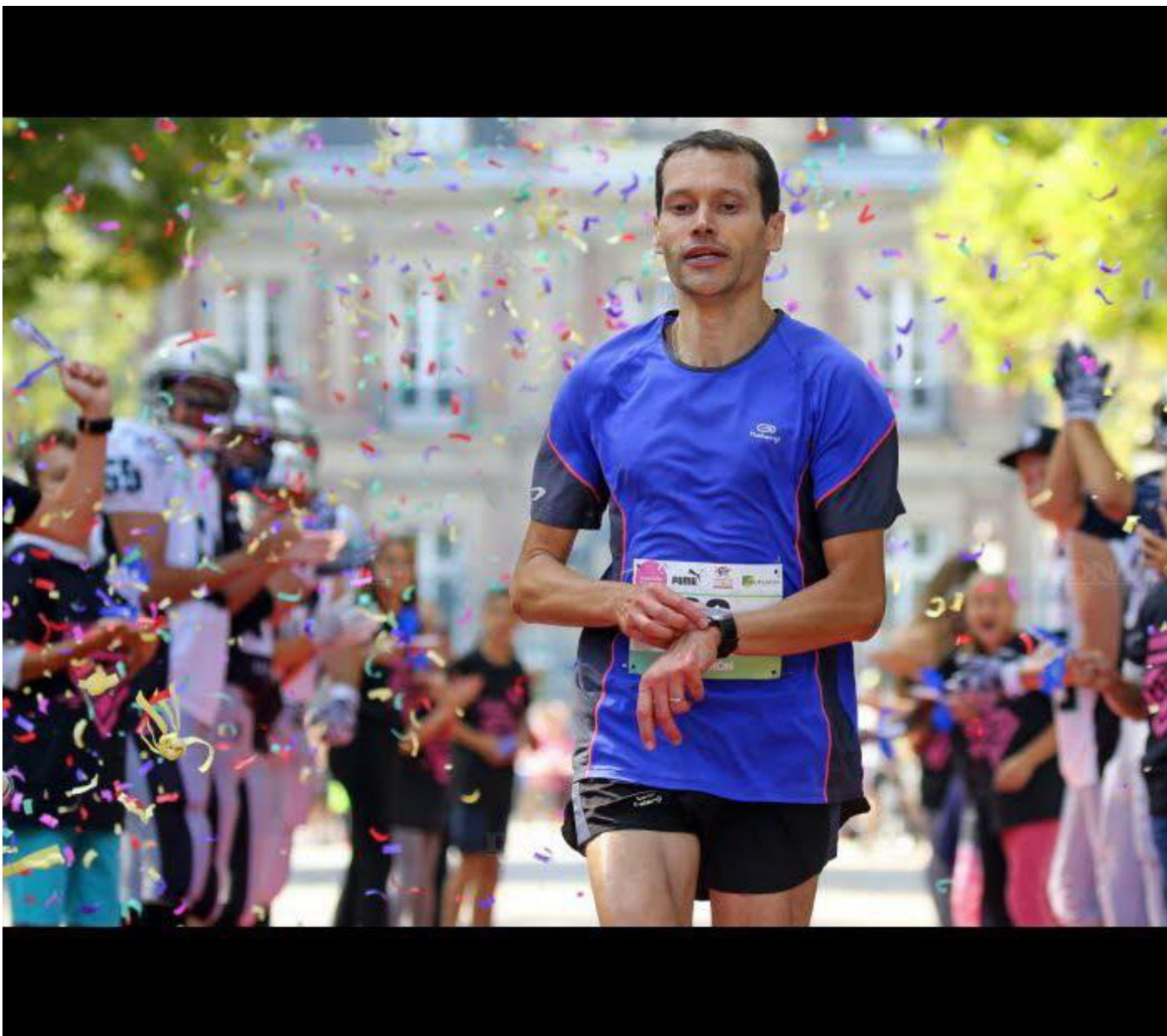


Lundi 17 septembre 2018

4e marathon de Colmar - Stéphane Salton s'impose La « consécration »

Pour sa troisième participation au marathon de Colmar, Stéphane Salton a enfin pu lever les bras sur la ligne d'arrivée franchie dans un temps honorable (2h46'18). L'Éthiopien Zegeye s'est adjugé le semi.



Stéphane Salton, un amateur et vainqueur heureux. Photo L'Alsace – Vanessa MEYER

Il y a deux manières d'envisager le marathon de Colmar. La première consiste à regretter l'absence des figures alsaciennes de la course sur route les plus à même de réaliser de bonnes performances chronométriques. Ce n'est pas non plus dans le Haut-Rhin que l'on verra Eliud Kipchoge battre le record du monde de la discipline comme hier à Berlin (2h01'39).

La seconde façon de voir la chose, c'est de faire la part belle à tous ces amateurs en quête de leur instant de gloire.

Hier, place Rapp, peu après midi, on a préféré retenir la deuxième option en voyant un large sourire barrer le visage de Stéphane Salton. « Je suis natif de Colmar, alors pour moi, c'est une consécration. Ce sont mes JO amateurs », explique le vainqueur en 2h46'18, un temps « moyen » et supérieur de deux minutes à sa référence de 2017, lorsqu'il avait terminé deuxième derrière Pascal Schuler.

« Un marathon populaire dans le bon sens du terme »

Le vétéran a donc décroché le Graal à sa troisième tentative. Parti « un peu trop vite », il a pris les commandes aux environs d'Eguisheim et a pu gérer son effort, malgré des débuts de crampe, dans la deuxième partie des 42,195 km. Tout en puisant son énergie dans le soutien indéfectible d'un public venu une nouvelle fois en masse soutenir les coureurs sur le parcours.

« C'est caractéristique de ce marathon. On ne cesse de nous encourager. Sans ça, je ne sais pas si j'aurais réussi à tenir. C'est vraiment un marathon populaire dans le bon sens du terme », raconte celui qui s'entraînait depuis trois mois à base de six sorties hebdomadaires.

Tout à sa joie d'être parvenu à ses fins, Stéphane Salton nuançait de lui-même sa performance : « Je suis surpris, très étonné de gagner. Mais c'est vrai qu'il n'y avait pas de grosses pointures. Tant mieux pour les amateurs comme moi. »

Ses principaux poursuivants ont tenu peu ou prou le même discours. Chez Philippe Weber, pour qui c'était une découverte, l'ambiance sympa, notamment à Katzenthal et Ammerschwihr, lui a gonflé le moral. Et malgré un coup de mou qui l'a obligé à ralentir à mi-parcours, le coureur du CSL Neuf-Brisach est néanmoins parvenu à arracher la 2ème place dans la dernière ligne droite.

« La partie la plus technique était au début, dans les remparts d'Eguisheim. J'ai dû prendre un autre rythme par la suite et serrer les dents car ça revenait derrière, indique le vainqueur du marathon du vignoble d'Alsace en 2014. Je m'étais fixé 2h45 comme objectif, je suis un peu au-dessus (2h49'05). Mais vu l'enseillement, je m'en satisfais. »

Le trio 2018 est complété par un (ultra-) trailer venu faire une séance de... vitesse à Colmar !

Depuis trois ans, Antony Benoît n'avait plus pris part à un marathon. Encore cinquième à mi-chemin, il a profité des défaillances individuelles devant lui pour aller chercher le podium (2h49'24). Une heureuse surprise.

« J'étais venu pour me tester. C'était dur à la fin après les bosses dans le vignoble. Je me doutais que j'allais piocher. C'est un autre effort avec du macadam tout le long. On récupère plus difficilement au niveau des jambes, assure l'habitant de Maisongoutte habitué aux

longues distances. J'y suis allé à mon rythme. Je suis content de l'avoir fait car l'organisation était extra. »

Ils sont nombreux à penser comme lui, ceux qui ont franchi la ligne d'arrivée, jusqu'en milieu d'après-midi pour certains.

La première féminine n'a pas attendu aussi longtemps. Isabelle Kubicki, avec un chrono de 3h21'10, a pris une très belle 36e place.

Il a été aussi rapide pour avaler les 21,1 km que pour s'éclipser une fois la ligne d'arrivée franchie. Wondensen Zegeye était bien trop fort pour laisser le semi-marathon de Colmar lui échapper. L'Ethiopien a réalisé un cavalier seul pour arriver place Rapp après 1h06 d'efforts.

Joseph Schiro (ACE Athlétisme Cernay et environ) n'a vu que les semelles du coureur des hauts plateaux avant de le perdre à l'horizon. « Je l'ai laissé s'échapper tout de suite, déjà que j'étais parti plus vite que prévu..., expose le nouveau champion du Haut-Rhin malgré sa 2ème place (en 1h12'05). Après dix bornes, j'étais sur de bonnes bases (33'10) pour mon record (1h10'50) mais je n'ai pas assez de séances d'entraînement dans les jambes. Vers le 13e kilomètre, j'ai manqué d'oxygénation. J'ai mieux terminé. C'est bon signe pour la suite et les futurs dix kilomètres. »

Germain Mougenot (CA de la Haute Moselle), relégué à 9'41 de la tête, complète le podium. L'Éthiopienne Helen Mueni, huitième du scratch, a été la féminine la plus rapide (1h19'11).